

THÉOLINGUISTIQUE - UNE TENTATIVE DE VULGARISATION DU TERME

Narzoullaèva Dulfouza Bafoevna

professeur du département de philologie française
de l'Université d'État de Boukhara

Annotation. L'objet de cet article est une tentative d'étayer l'opportunité d'utiliser le terme « théolinguistique » pour la désignation d'une nouvelle discipline linguistique visant à étudier l'interaction du langage et de la religion.

Mots clés: théolinguistique ; la langue; religion; la langue religieuse; style; genre, un plan synthétique.

Abstract: The purpose of this article is an attempt to support the advisability of using the term "theolinguistics" for the designation of a new linguistic discipline aimed at studying the interaction of language and religion.

Keywords: theolinguistics; language; religion; religious language; style; like, a synthetic plan.

INTRODUCTION

La théolinguistique est une science qui tente de décrire comment la parole humaine peut être utilisée en relation avec Dieu, ainsi que le fonctionnement du langage dans des situations religieuses, dans des situations qui ne répondent pas aux normes rigides de la communication directe à sens unique, et qui, sur d' autre part, malgré cela, coïncident avec la logique de sa description sous des formes aussi connues qu'une métaphore ou un acte de langage [Noppen 1995 : 693 ; cit. selon : Gadomsky 2008b : 6].

Le sujet de l'étude de la théolinguistique est l'étude de divers aspects de l'interaction de la religion et du langage, l'analyse du fonctionnement du langage dans les situations religieuses, d'une part, et la façon dont diverses manifestations de la religion se reflètent dans le langage, d'autre part. main. L'objet d'étude de la théolinguistique peut être « la langue religieuse » ; les étapes du développement de la linguistique, l'histoire de la linguistique, pour des raisons confessionnelles ; les théories de l'origine du langage (et surtout la théorie de l'essence divine de l'origine du langage) et d'autres questions - en un mot, tous les phénomènes associés à Dieu, qui étaient fixés et reflétés dans le langage. Nous arrivons maintenant à un point

complexe et important qui appelle un commentaire. L'étude du sujet "langue et religion" comporte un danger: une description incorrecte de certains aspects du point de vue de la théologie. Par conséquent, un philologue théolinguiste, en plus de la formation philologique, doit également avoir des connaissances de base dans le domaine de la théologie. C'est la première et principale condition d'une recherche fiable sur les thèmes d'une discipline aussi intégrée que la théolinguistique.

Théolinguistique comme branche de la linguistique. Problèmes méthodologiques de la théolinguistique. En règle générale, chaque nouveau siècle pose beaucoup de nouveaux problèmes pour la science ou formule des questions qui semblaient avoir été résolues plus tôt d'une manière nouvelle. L'un de ces problèmes est la relation entre la langue et la religion. Une tentative de le résoudre a été faite depuis longtemps par la théologie (théologie), la linguistique, la philosophie, les études religieuses et d'autres sciences. Et pourtant, au début du XXI^e siècle, une partie de la linguistique n'était pratiquement pas représentée dans la littérature linguistique, ce qui systématiserait les recherches dans ce domaine à la manière, par exemple, de la sociolinguistique, couvrant les recherches liées au problème de « langue et société »; linguoculturologie - études liées au problème de "langue et culture", etc.

LES METHODS

La problématique elle-même et les études disparates dans cette direction ont nécessité leur unification et leur systématisation et, par conséquent, ont prédéterminé l'émergence d'une section indépendante de la linguistique - la théolinguistique, ce qui a entraîné la nécessité de sa conception théorique. Par conséquent, la première direction de la recherche théolinguistique peut être attribuée aux travaux qui abordent les problèmes méthodologiques de la théolinguistique. Plus précisément, ces travaux visent à unir, intégrer des études séparées, disparates dans un système commun et ouvrent ainsi la possibilité de jeter les bases méthodologiques de la section nommée de la linguistique. Dans ceux-ci, la théolinguistique est considérée comme une branche de la linguistique (Noppen 1976, 1981, Gadomski, Łapicz 2008), les problèmes d'acceptation et de rejet du terme " théolinguistique ", sa définition, la divulgation du contenu sont abordés (Kucharska-Drei β, 2004; Noppen 1976, 1981; Wagner Theolinguistic Studies... 47 1999). Un problème tout aussi important est de déterminer le statut et la place de cette section de la linguistique dans le système des autres sections de la linguistique, son lien avec d'autres sciences (sections des sciences) et un certain nombre d'autres. Un problème méthodologique très urgent est la définition de son objet d'étude. Parmi les derniers travaux dans ce domaine, qui, à notre avis, méritent une attention particulière, figurent les travaux de V.I. Postovalova " Theolinguistics in Modern Humanitarian Knowledge: Origins, Main Ideas and Directions", dans lequel il

est noté que "la tâche du sujet de recherche en science devient particulièrement difficile lors de la conception de disciplines d'un plan synthétique, où des représentations conceptuelles de différentes disciplines ou même des sphères de connaissance. Dans le cas de la théolinguistique - idées théoriques de la linguistique proprement dite et de la théologie (théologie). Le problème est qu'une telle combinaison de représentations conceptuelles devrait avoir lieu ici, dans laquelle elles devraient apparaître dans un seul espace théolinguistique comme des formations homogènes (homogènes) liées à un seul sujet d'étude (Postovalova 2012, 7).

Une telle analyse a été menée sur le matériel des noms religieux ayant le sens de « fête », « rituel », « rite », « sacrement » (Mitrochenkova 2014, 6). Un travail similaire est effectué à d'autres niveaux du système linguistique: phonologique, formation des mots, morphologique, syntaxique. Nous pensons que le fait même de l'énoncé sur l'analyse théolinguistique ouvre de sérieuses perspectives scientifiques pour les chercheurs, cependant, tant la théorie que la pratique de cette analyse doivent être améliorées, car, comme V.I. Postovalov "sur le pré-théorique le niveau de formation de la théolinguistique, les idées sur cette « théolinguistique » peuvent varier considérablement entre un linguiste - lexicographe et un prêtre théologien en raison de leur immersion expérimentée dans diverses couches de la réalité théolinguistique. Pour un linguiste-lexicographe, « théolinguistique » fera référence au domaine de la description du vocabulaire religieux et sera associé au monde des sens et des significations. Pour un prêtre qui vit dans le monde du culte liturgique et qui a une connaissance expérimentée de la puissance spirituelle du Nom de Dieu, « théolinguistique » sera une sorte de synonyme de « synergique », mystiquement identique à la Lumière du Thabor » (Postovalova 2012, 10). Le problème, sans la solution duquel il est impossible de parler de l'attribution de la théolinguistique à la section de la linguistique, est celui du choix et de la systématisation de la terminologie.

Il semble que dans cette situation, il serait plus rationnel d'adhérer au point de vue de la chercheuse polonaise D. Bienkowska, qui estime qu'il est insensé de créer une nouvelle terminologie, mais plutôt d'utiliser le potentiel du langage scientifique (Beńkowska 2004). Nous avons présenté les réponses à bon nombre d'entre elles dans l'article "L'expérience de la compilation d'un dictionnaire de terminologie russo-polonaise", dans lequel nous avons collecté et systématisé environ 250 termes théolinguistiques (Gadomsky 2008).

Histoire des études théo-linguistiques. L'émergence de la théolinguistique est prédéterminée historiquement, puisque la science a toujours été associée à la religion, et les deux ont connu une évolution difficile. Naturellement, la linguistique ne pouvait rester à l'écart de ces processus et bien souvent "servait la religion", car l'un des modes

de transmission du savoir religieux est le langage. Dès lors, il serait logique d'inclure les travaux sur l'histoire de la théolinguistique dans le second axe de recherche. Dans la partie précédente du travail, nous avons déjà dit les principales directions de la recherche théolinguistique ... 49 que dans ce cas le travail de E. Kucharskaya - - Dreiss " Théolinguistique - une tentative de vulgarisation du terme" est très précieux, ce qui présente une longue liste d'œuvres de linguistes occidentaux impliqués dans ces questions. Cependant, il ne s'agit que de la «coupe supérieure et moderne» des œuvres qui sont directement liées à la formation de la théolinguistique en une discipline indépendante. Pour notre part, nous avons jugé nécessaire d'analyser dans ce contexte les sources sur l'histoire de la linguistique, l'histoire de la recherche linguistique, ce qui nous a permis de faire un certain nombre d'hypothèses et de conclusions sur cette question. Premièrement, l'une des principales raisons de l'apparition des grammaires est la religion, qui est évoquée dans leurs travaux par des chercheurs tels que V.A. Zvegintsev, N.A. Kondrashov, N.-B. Mechkovskaya et de nombreux autres auteurs (Zvegintsev 1958, Kondrashov 1979, Mechkovskaya). Deuxièmement, les grammaires en tant que sorte de système permettent la préservation et la transmission (dans le temps et dans l'espace) des connaissances sur la religion et contribuent ainsi à la préservation de la religion et des connaissances religieuses. Autrement dit, les premiers grammairiens n'étaient rien d'autre que des théogrammaticiens, et la linguistique (linguistique) était plutôt de la théolinguistique (théolinguistique), en raison des tâches qui leur étaient confiées et des fonctions qu'ils remplissaient. Au fil du temps, les grammaires ont commencé à répondre non seulement aux besoins religieux, mais aussi profanes et, en conséquence, sont devenues des grammaires ordinaires, profanes, des grammaires sous la forme dans laquelle nous sommes habitués à les observer aujourd'hui. De plus, le sens du mot "grammaire" a subi certains changements, a perdu la composante théologique. Aujourd'hui, le mot "grammaire" a plusieurs significations de base, qui sont enregistrées dans des dictionnaires, des ouvrages de référence, des encyclopédies linguistiques et d'autres sources. Cependant, dans les sources modernes, il n'y a aucune mention du lien entre la grammaire et la religion. La grammaire est comprise comme: le système grammatical de la langue dans son ensemble ; morphologie et syntaxe; une branche de la linguistique qui étudie ce système et son organisation à plusieurs niveaux, ses catégories ; règles d'orthographe et de ponctuation; ainsi que les livres de grammaire eux-mêmes. Une personne ordinaire, un non-philologue, en règle générale, ne se demande pas pourquoi les premières grammaires sont apparues. C'est pourquoi la séparation de la théolinguistique en une section indépendante de la linguistique au tournant des XXe-XXIe siècles a été perçue comme sa naissance, bien qu'en réalité, à notre avis, elle ait une histoire plus longue et

plus riche qui reste à décrire. Le raisonnement ci-dessus a été présenté par nous dans l'article *Theolinguistics and Grammar* (Gadomsky 2006a).

La théolinguistique en tant que section indépendante de la linguistique peut inclure à la fois les approches susmentionnées de l'étude du langage religieux sur le matériel des textes religieux (textes de la Bible, catéchisme, sermons, liturgies, etc.) et se concentrer sur l'étude de divers problèmes liés au problème de la langue et de la religion, en utilisant C'est la réalisation d'un certain nombre de disciplines linguistiques connexes caractérisées par une approche interdisciplinaire de l'étude des phénomènes linguistiques: sociolinguistique, psycholinguistique, linguistique communicative, linguistique cognitive, linguoculturologie, linguistique textuelle, etc. Les problèmes suivants semblent prometteurs dans ce sens:

- la verbalisation interne d'unités marquées religieusement;
- les problèmes de catégorisation des unités marquées religieusement;
- des études comparatives d'unités marquées par la religion;
- signification antérieure des textes religieux;
- les marqueurs intertextuels à caractère religieux;
- représentation de l'image religieuse du monde dans divers types de discours; • verbalisation de concepts marqués religieusement;
- les fondements cognitifs des unités marquées religieusement;
- caractéristiques linguoculturologiques de l'image religieuse du monde;
- caractéristiques linguoculturologiques des unités marquées par la religion;
- signification symbolique des unités marquées par la religion dans divers types de texte.

CONCLUSION

Langue arabe Le rôle du Coran dans le développement de la grammaire et de la littérature est incomparable. Le style du Coran (prose poétique rimée écrite en prosternation) a eu une grande influence sur la littérature arabe ultérieure et sur la littérature orientale en général. Au cours du développement des sciences coraniques, le besoin de règles grammaticales précises a été le moteur du développement de ce domaine. Le Coran se reflétait non seulement en arabe, mais aussi dans les œuvres créées dans les langues des peuples des pays où l'islam s'est répandu. En particulier, dans les œuvres de personnalités littéraires telles que Jalaliddin Rumi, Alisher Navoi, Zahiriddin Muhammad Babur, vous pouvez trouver des citations, des dictons, des histoires, des proverbes tirés du Coran. Le Coran a une influence significative sur la vie, l'histoire, la science, la littérature, le mode de vie, les lois, les coutumes et les visions du monde des peuples musulmans.

LITTÉRATURE

1. H. A. P. Gibb, Islam-A Historical Survey (Islom - tarixiy izlanish) (Oxford University Press: 1980), 8.
2. H. A. P. Gibb, Arabic Literature - An Introduction (Arab adabiyoti - Kirish) (Oxford at Clarendon Press: 1963),
3. Alfred Guillaum, Islam (Islomiyat) (Penguin Books: 1990 [qayta nashri]), 73-74.
4. Lauri Vektsiya Vagleri, Apologie de l'islamisme, 57-59.
5. Jon Uilyam Dreyper, A History of the Intellectual Development of Europe (Yevropada intellektual taraqqiyot tarixi) (London: 1875), 343-344.
6. Hazrat J. M. Rodvell, Qur'on (London: 1918), 15.
7. T. P. Hyugaing Dictionary of Islam (Islomiyat lug'ati) nomli kitobidan joy olgan Doktor Steyngassning so'zi, 528.
8. Artur J. Arberri, The Koran Interpreted (Qur'on tafsiri) (London: Oxford University Press: 1964), 10.
9. Moris Bukell, The Qur'an and Modern Science (Qur'on va zamonaviy fan), 1981, 18.
10. Хаятова, Н. И. (2022). дидактические, паралингвистические и психолингвистические подходы обучения французского языка. Educational Research in Universal Sciences, 1(7), 321–328.
11. Narzullaeva D.B. “Теолингвистическая лексема религиозного стиля” Educational Research in Universal Sciences, 1(7), 332–338. Retrieved from <http://erus.uz/index.php/er/article/view/893> 2022 y.
12. Istamovna, A. O. THE AUTHOR IN REVEALING THE ESSENCE OF THE BIOGRAPHICAL METHOD THE PLACE OF IDENTITY. SCIENTIFIC REPORTS OF BUKHARA STATE UNIVERSITY, 83.
13. Adizova, O.I. (2018). “World literature and biographical method”. ISJ Theoretical & Applied science, Year: 2018. Issue: 10. Volume: 66. Section 29. Literature. Folklore. Translation. pp.327-330.